



L' ARPENTAGE

Présentation

L'arpentage est une méthode pour s'approprier collectivement un ouvrage. L'intention est de parvenir en une journée à « débroussailler » un livre en mettant en commun les connaissances, les idées et les intuitions de tou.tes les participant.es.

L'arpentage se déroule en plusieurs étapes qui permettent aux participant.es d'échanger leurs connaissances / idées / intuitions ou préjugés face à l' « objet » livre, à son auteur, à la couverture..., puis de se répartir la lecture de l'ouvrage, avant d'en dresser ensemble une sorte de carte des idées, qui permet d'en avoir une représentation partielle et propre au groupe en présence. Un échange entre les participant.es sur la lecture du livre et les idées qui ont été partagées clôt la journée.

Il n'est pas nécessaire d'avoir lu l'ouvrage avant de l'arpenter, il est même mieux de ne pas l'avoir lu !

Selon les ENJEUX, les choix d'animation d'un arpentage seront différents, certains objectifs sont compatibles mais d'autres peuvent être contradictoires. Par exemple être dans une démarche de recherche sur un sujet pointu avec des pairs, n'est pas compatible à priori avec des enjeux de désacralisation de la lecture et de rencontre entre personnes qui ne se connaissent pas encore. Voici ce que nous avons relevé comme types d'enjeux, il y en a probablement beaucoup d'autres...

ENJEUX

Rapport aux savoirs

- Développer une culture générale ou précise à plusieurs concernés par une même recherche / objet d'étude et par l'arpentage parvenir à plus de confort de travail, d'efficacité, de richesse, de plaisir et une vision d'ensemble.
- Se repérer dans un contenu
- Découvrir une méthode
- Préparer une rencontre avec un auteur
- Travailler la confiance en soi

Faire commun

- Encourager les personnes à se permettre l'expression d'avis, de sensations au sujet de ces ouvrages.
- Expérimenter un travail coopératif et critique. Encourager un processus d'autoformation en s'appuyant sur les ressources de chacun.
- Créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique.

Désacraliser la lecture

- Interroger les façons de lire en vivant une expérience ensemble
- Désacraliser l'objet « livre » et la lecture. Dédramatiser le rapport à la lecture et à la compréhension d'ouvrages dits compliqués, qui ne seraient réservées qu'à certain.es

Nourrir la complexité

- Faciliter / préparer un débat
- Nourrir les controverses de manière constructives
- Mettre en relief désaccords et nuances
- Lecture collective comme prétexte à travailler un sujet
- Espérer une réponse... une solution

Avec certains publics et dans certains contextes, il devient indispensable de penser des consignes spécifiques pour parvenir à se mettre en travail par le biais d'exercices, de récits d'expériences, en grand groupe ou en petits groupes... Faire en sorte que chacun ait accès à des formes / tailles de groupe qui lui convienne.

Prévoir des espaces pendant la journée pour que les personnes puissent exprimer où elles et ils en sont : difficultés, appréhensions, souci lié au contenu ou à l'ambiance, point sur comment ça c'est passé... Ça ne veut pas forcément dire qu'il faut prendre en compte toutes les remarques, qu'il faut modifier le contenu, mais au moins que cela puisse s'exprimer, être entendu.

À la fin de la journée, proposer un moment de retour sous une forme ou une autre : l'objectif est de clôturer le temps ensemble.

Origine :

Méthode de lecture collective issue de la culture ouvrière (cercle ouvrier) puis réutilisée par les praticiens de l'entraînement mental pendant la seconde guerre mondiale (autour de Dumazedier, par des résistants), et diffusée plus largement par Peuple et Culture, mouvement d'éducation populaire, à partir des années 1950. Depuis, différentes structures d'éducation populaire politique s'en sont ressaisies.

Durée :

De 3 à 6 heures voire plus.

Nombre de participants :

De 5 à 20 (suivant la longueur de l'ouvrage, sa complexité, la dynamique de groupe qu'on cherche à vivre)

Matériel

- Deux exemplaires de l'ouvrage choisi,
- Des grandes feuilles de papier (ex : feuille de paper-board et/ou nappe en papier), des marqueurs, post-it de couleurs différentes (une couleur par consigne de lecture - cf + bas),
- Photocopies de la 1ère et de la 4ème de couverture, du sommaire ou index, éventuellement de l'introduction pour chaque participant.
- Dictionnaires et / ou atlas suivant l'ouvrage choisi.

Déroulement :

En amont :

La personne qui mène l'arpentage choisit et lit (ou pas) un ouvrage. Elle se documente (ou pas) sur l'auteur, sa place dans l'univers intellectuel, le moment et les raisons de l'écriture de cet ouvrage.

Le jour même :

La personne en charge de l'arpentage présente la méthode de l'arpentage : histoire et déroulé global, enjeux (cf. ci-dessus). Elle prévient qu'il s'agit d'une lecture partielle et partielle, un « défrichage », que la lecture est tributaire des participants et qu'elle serait différente si elle était réalisée avec un autre groupe.

1° temps : observation et hypothèses :

L'animateur.trice invite le groupe à observer les éléments à sa disposition (livre, photocopies des 1ères et 4ème de couverture, résumé, sommaire, graphisme, prix, titre/sous-titre, maison d'édition...) et à partager ses observations avec les autres participant.es.

Cette étape a pour but à la fois de partager les éléments connus par certain.es participant.es, de situer le livre et aussi de formuler des hypothèses sur le contenu du livre, les idées qui y sont développées.

2° temps : organiser la lecture

- diviser l'ouvrage pour répartir une partie égale de texte à chacun-e sans tenir compte des chapitres (en divisant le nombre de pages par le nombre de lecteurs).
- arracher chacune de ces parties pour les attribuer à chaque lecteur-trice.
- donner les consignes de lecture : lecture individuelle, à 2...(compter 45 minutes pour la lecture d'environ une dizaine de pages) ; possibilité de s'isoler à l'endroit qui convient à chacun-e pour la lecture ; chaque participant.e lit sa partie comme il/elle le souhaite.
- donner les consignes de prise de note :
- attribuer (et afficher si possible) à chaque post-it une catégorie/idée/thème pour le remplissage.

On distingue :

- des post-it qui nous semblent incontournables : *idées fortes* (avec citation/reformulation, n° de page), *ce que je n'ai pas compris*.

Ces 2 catégories/idées/thèmes permettent de reconstituer ce que dit le texte arpenté et de s'expliquer ou de comprendre ensemble ce qui a besoin de l'être.

- ...de ceux qui pourraient être proposés en fonction du texte arpenté ou des intentions des personnes qui proposent l'arpentage : par exemple : *ce qui me pose question, ouverture pour la suite* (autres livres, références de lecture, ce que ça me donne envie de faire pour poursuivre), *référence importante* (auteur, ouvrage, moment historique...), *ce que je savais déjà, ce que j'aimerais dire à l'auteur, des définitions, témoignages, exemples concrets*, mais aussi *personnages, lieux* si l'ouvrage est un roman...

Ces catégories/idées/thèmes sont déterminées par les animateurs.trices, en fonction de leurs intentions et enjeux.

3° temps : le chaudron

Ouvrir la plénière par un espace d'expressions, réactions libres à chaud à l'issue de la lecture. Cette étape permet sur la forme ou le fond de prendre pied dans la restitution, y compris sur le registre du sensible (par exemple et de donner une place à tout ce qui ne concerne pas le contenu à proprement parler, mais qui peut exister quand on lit).

On peut imaginer différentes manières de faire ce retour à chaud / sur la manière dont on a vécu ce temps de lecture (cf dispositif de la carte du tendre du rapport à la lecture dans l'espace par exemple)

4° temps : restitution

La restitution ne s'effectue pas nécessairement dans l'ordre du livre.

On place les grandes feuilles au centre de la table ou on les affiche sur un mur visible de tous.

* On peut opter pour une restitution en groupe plénier par partie : sur l'affiche ou la nappe sont indiqués tous les chapitres du livre tels que découpés par le nombre de lecteurs. Chacun.e restitue sa partie en entier, place les post-it sur les feuilles.

* On peut opter pour une restitution par association d'idées/analogies : quelqu'un.e commence par exposer une idée et d'autres prennent le relais s'ils/elles ont un complément à apporter, une nuance, une idée opposée...

Dans ce cas, on propose dans un premier temps, comme quand on mène une enquête, de reconstituer ce que dit le livre, ce que nous en avons compris, nous - le groupe partiel et partiel d'un arpentage donné.

L'animateur.trice se charge de récupérer les post-it au fur et à mesure et de les regrouper par thématique sur les grandes feuilles. Au fur et à mesure des prises de paroles, l'animateur.trice construit une **carte des idées**, ou **carte du texte arpenté**. En positionnant les post-it, les regroupant, les distinguant. Pour cette étape, il peut être utile de manier rigueur et souplesse dans la constitution des regroupements de post-it auxquels on finira par donner un titre: leur organisation dépend de ce qui est dit, de l'animatrice qui les dispose, des échanges entre les participant.es, et peut changer au fur et à mesure de l'avancée de la restitution.

Rien n'est figé, on peut trouver judicieux d'ajouter selon le texte arpenté :

- dates / frise du temps
- lieux / cartographie
- tensions oppositions
- Refs noms propres / concepts...
- dessins / schémas / symboles

Il peut être intéressant après ce premier moment, d'élargir la restitution aux post it contenant d'autres catégories/idées/thèmes que les *idées fortes* et *ce que je n'ai pas compris*.

Il peut être également intéressant d'avoir un temps pour échanger nos idées et débattre à propos de ce dont parle le livre...

Tout cela reste bien sûr des propositions...

5° temps : retours sur la méthode de lecture

Pour finir, un temps peut être prévu pour les réactions sur la technique de l'arpentage elle-même : vécu de chacun.e, réutilisation, suites éventuelles ?

Pour approfondir : Un(e) intervenant(e), voire l'auteur,.ice peut être invité.e à la suite de la restitution pour répondre aux questions des lecteurices, l'intervenant.e peut assister à la restitution mais sans prendre part à la discussion, sauf en cas de contre-sens.

Questions éventuelles pour aider la mise en partage pour étapes 1 de la lecture ou étape de fin avant de se quitter...

- Qu'est ce qui m'a surpris ?
- Marqué ?
- Qu'est ce qui a modifié mon regard ?
- Qu'est ce qui fait écho à d'autres choses
- Avec quoi je suis en désaccord ?
- Qu'est ce qui m'est éloigné ou inconnu ?
- Qu'est ce qui me met mal à l'aise ?
- Ce que j'aurai envie de creuser ?

COMPLÉMENTS

Compléments suite aux derniers arpentages... Ces remarques sont évolutives et à poursuivre au fil des expériences !

=> Dans l'intro sur l'arpentage :

Préciser que le temps de lecture individuelle peut être dur et déroutant, car on prend le livre au milieu, parce qu'on commence au milieu d'une explication, qu'il manque le début... mais que c'est normal, c'est pas grave, car ça va s'éclaircir après dans la mise en commun. Ou pas, et c'est pas grave aussi...

Le temps de mise en commun des lectures est vraiment le moment où on va sentir la puissance du travail collectif, où la compréhension globale du livre va se construire collectivement, en s'appuyant sur les lectures individuelles, y compris les difficultés, les incompréhensions...

=> Sur la restitution / temps collectif de mise en commun :

C'est bien **plusieurs petites pauses pour casser le rythme**, sortir d'un tourbillon, reprendre avec un nouvel angle...

Comment réguler **la prise de parole** dans ce moment ?

Ça peut être un peu la foire d'empoigne... avec un rythme soutenu de prise de parole où certain.es vont « lâcher l'affaire »

Des pistes pour agir sur ça :

- noter les prises de paroles de manière visible pour que tout le monde puisse se rendre compte et en juger. Demander à ceux qui ont le moins parlé de poser un post-it ?

- Commencer la restitution en demandant à chaque personne de choisir un post-it dans tout ceux qu'il a fait, et faire un premier tour avec ces post-it. (ce qui me semble central dans ma partie / ce qui m'a le plus parlé / ce qui m'énerve le plus)

- une personne qui se focalise sur les prises de parole : qui note les demandes d'intervention, qui régule si y'a des personnes qui réagissent « sauvagement », qui distribue la parole selon l'ordre. Mais dans ce cas, comment garder l'effet rebond (ce que tu dis, j'ai aussi une explication dans ce sens...) ? Si on fait par tour de prise de parole demander « est-ce que tu veux encore dire un truc ? »